

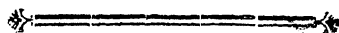
CONSIDERATIONS
SUR
LES MIRACLES
DE L'EVANGILE,
POUR SERVIR
DE REPONSE AUX DIFFICULTÉS
DE

MR. J. J. ROUSSEAU,
DANS SA 3^e. LETTRE ECRITE DE LA MONTAGNE;
Par D. CLAPAREDE,
Pasteur & Professeur en Théologie à GENEVE.

Eloquio victi re vincimus ipsâ. Antilucr.

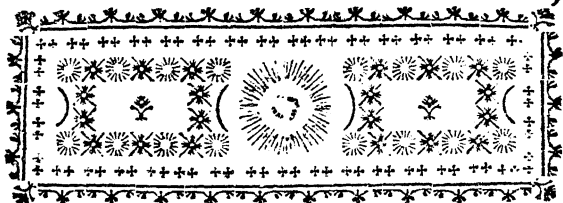


A GENEVE,
Chez CLAUDE PHILIBERT.



M. DCC. LXV.

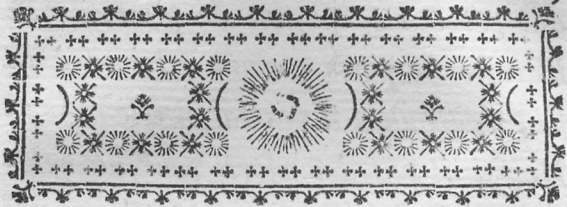




P R E F A C E.

A troisiéme Lettre écrite de la Montagne renferme des paradoxes très dangereux.

Ils élèvent sur les miracles de l'Evangile des doutes qui semblent obscurcir l'Evangile même , & dont les Incrédules ne manqueront pas de se prévaloir , flattés de s'étaier du suffrage & du nom de Mr. Rousseau. Déplorable effet d'un système , dont il n'a pas prévu peut-être les conséquences ! Il en entreprend l'apologie dans cette lettre : mais cette apologie même ne le condamne-t-





iv P R E F A C E.

elle pas ? En essayant de prouver que l'Emile ne porte aucune atteinte à la foi, n'ébranle-t-il pas la foi elle-même ? Ne fait-il pas des efforts pour lui enlever un de ses plus fermes fondemens ?

J'ai souhaité de fournir un préservatif contre un Livre que la célébrité & l'éloquence de son Auteur rendoient plus dangereux encore. Et c'est ce désir qui a fait naître cet Ouvrage. La Religion en est l'unique sujet : Elle m'a seule occupé. J'ai écarté les justes plaintes d'un autre genre que ce livre me donnoit droit d'élever. J'ai dû m'abstenir de toute récrimination, & me tenir en garde contre ce qu'on auroit peut-être appelé esprit de parti. J'ai donc répondu à cette troisième Lettre, comme si les autres n'existoient point.

Ai-je à craindre que la modération

P R E F A C E. v

tion que je devois me prescrire soit désapprouvée? Peut-on être trop réservé à juger les intentions secrètes d'un écrivain? & sur-tout à lui attribuer les conséquences qu'il désavoue? Si Mr. Rousseau erre en Chrétien, je dois l'éclairer si je le puis, sinon, le supporter & le plaindre.

Je sçai que plusieurs personnes ne voyent dans le système de cet Auteur qu'un Naturalisme déguisé. Si ce jugement est trop rigoureux, il est au moins excusable. On a pû mettre aisément Mr. Rousseau dans la classe de ces Déistes, qui sous prétexte de simplifier la Religion portent sourdement la sappe à ses fondemens. L'un a réduit tout le Tindale: Christianisme aux préceptes de la morale. L'autre a contesté la possibilité des Spinosa: miracles. Un troisième a tenté de les Woolston:

tourner en allégories. Mr. Rousseau prend un parti différent, il ne les admet ni ne les rejette ; il nie que notre Seigneur les ait employés comme une preuve de sa mission ; il entasse des difficultés contre ce genre de preuve ; quelquefois même il emploie la raillerie, cette arme favorite des Incrédules. Faut-il après cela s'étonner que bien des lecteurs, persuadés que les miracles sont une preuve essentielle au Christianisme, présumant qu'abandonner ce rempart, c'est abandonner à l'ennemi le corps de la place ? Suspendons néanmoins notre jugement. Si on a peine à concilier tant de doutes avec la persuasion de la divinité de l'Evangile, Mr. Rousseau se déclarant Chrétien, ne rejettons pas son aveu : il faudroit juger cet auteur plus conséquent pour l'accuser de mauvaise foi.

J'ai

P R E F A C E. vij

J'ai suivi l'ordre de ses idées , sans m'y adstreindre rigoureusement. J'ai cru devoir dès l'entrée remonter à quelques principes généraux sur la nature du miracle : ce qui suit n'en est presque que l'application.

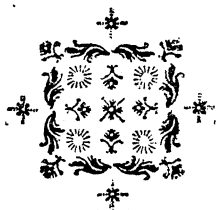
Je me suis fait une loi de citer toujours les propres paroles de Mr. Rousseau, de ne point affoiblir ses objections, & de n'en omettre aucune. L'ouvrage en est devenu un peu plus long , mais on sait qu'il faut plus de tems pour résoudre une objection que pour l'énoncer.

A l'égard du stile , j'ai moins cherché à l'orner qu'à le rendre clair & précis. La nature du sujet n'exigeoit pas des ornemens. Il s'agissoit , non d'éblouir , mais d'éclairer , non d'amuser , mais de convaincre. La solidité du raisonnement est le seul mérite où j'ai dû prétendre.

Heu-

viii] P R E F A C E.

Heureux si mes efforts peuvent être utiles à mes Concitoyens , & à tous ceux qui aiment la vérité , les attacher inviolablement à cette Religion sainte , sur laquelle le sceau de la Divinité est si bien empreint , qui est le plus beau présent que le Ciel ait fait à la Terre , & sans laquelle la science du vrai bonheur est encore un problème pour l'humanité !





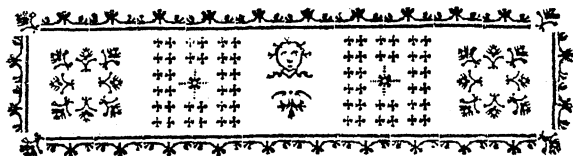
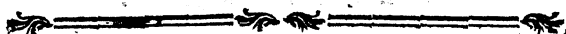


TABLE DES CHAPITRES.



PREMIERE PARTIE.

Les Miracles donnés par Jésus-Christ
comme preuve de la Divinité
de sa mission.



CHAPITRE I.

*Des diverses preuves dont Dieu a appuyé sa
Révélation.* pag. I.

CHAPITRE II.

*La nature , le but & les caractères du mi-
racle.*

海

水

海

海
水
海
水
海
水

海
水
海
水
海
水
海
水
海
水
海
水



海
水
海
水
海
水
海
水
海
水
海
水

海
水
海
水
海
水
海
水
海
水
海
水

海

水

海

C H A P I T R E I I I.

Preuves que Notre Seigneur a operé ses miracles pour établir la Divinité de sa mission. p.25

C H A P I T R E I V.

Sur le refus que faisoit quelquefois Notre Seigneur d'opérer des miracles. 40

C H A P I T R E V.

Pourquoi Jésus-Christ exigeoit la foi avant que de faire le miracle. 66

C H A P I T R E V I.

Que J. C. a donné à ses miracles la publicité nécessaire. 74

C H A P I T R E V I I.

Pourquoi il recommançoit quelquefois le secret aux malades qu'il guériroit. 87





SECONDE PARTIE.

Les Miracles propres à prouver la
Divinité d'une mission.

CHAPITRE I.

Que les miracles ne sont point improbables. p. 105

CHAPITRE II.

*Que l'on peut discerner les miracles des évé-
mens naturels.* 124

CHAPITRE III.

Différence des miracles & des prestiges. 148

CHAPITRE IV.

*De la guérison de l'aveugle né & de celle de
l'aveugle de Bethzaïde.* 171

CHAPITRE V.

De la résurrection de Lazare. 197

CHAPITRE VI.

De la guérison des possédés. Conclusion. 220